

2. Tendances et structure du commerce international des produits agricoles

Pour mieux comprendre la contribution apportée par le commerce à la sécurité alimentaire et à la réduction de la pauvreté, le présent chapitre s'ouvre par un examen rapide du rôle des échanges commerciaux dans l'économie mondiale. Cet aperçu sert ensuite de base pour une analyse de l'évolution du commerce, compte tenu de la différente position des pays développés et des pays en développement dans le commerce international des produits agricoles².

L'économie mondiale, agriculture comprise, est en pleine expansion grâce au commerce. Par ailleurs, les exportations des pays en développement tendent à se diversifier, de sorte que ces pays sont moins tributaires qu'autrefois de leurs exportations agricoles. De plus, les pays en développement sont en train de devenir les meilleurs marchés de leurs propres produits agricoles.

Les exportations de produits agricoles transformés sont en expansion et représentent désormais près de la moitié du commerce agricole mondial. Ce phénomène est induit par les tendances démographiques, sociales et économiques qui transforment les marchés agricoles et alimentaires dans les pays en développement. Par exemple, dans ces pays, les supermarchés sont en train de s'imposer rapidement en tant qu'élément moteur.

Les marchés agricoles mondiaux présentent des défis particuliers pour les pays les moins avancés. Ces pays sont bien moins intégrés dans l'économie mondiale que les pays en développement pris globalement, et cela est particulièrement évident pour ce qui concerne leurs secteurs agricoles. Comme pour les pays en développement en tant que groupe, la part des exportations agricoles des pays les moins avancés a diminué par rapport

au total des exportations, alors que celle de leurs importations agricoles, essentiellement alimentaires, dans les importations totales n'a pas reculé, aussi ces pays enregistrent-ils aujourd'hui un déficit commercial agricole important et en progression rapide.

Le commerce des produits agricoles et l'économie mondiale

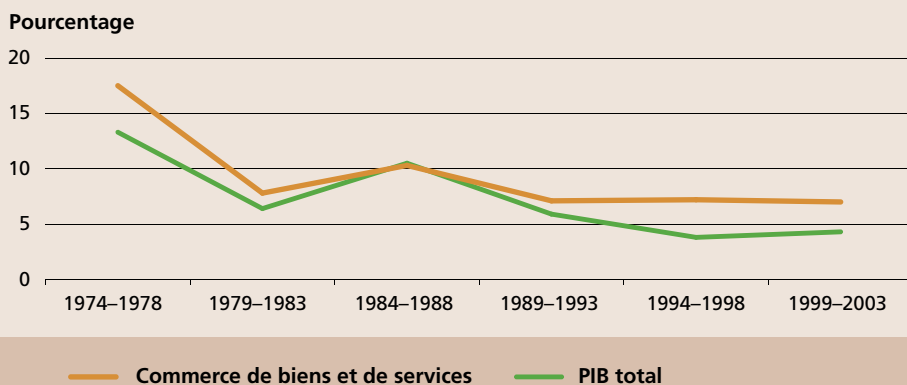
Le rythme de l'expansion de l'économie mondiale grâce au commerce s'est accéléré de manière spectaculaire au cours des dernières décennies. La figure 1 indique les taux de croissance annuelle moyenne du PIB mondial et des exportations mondiales de biens et de services. La croissance du commerce mondial de biens et de services est plus rapide que celle du PIB mondial.

Le commerce international des produits agricoles a progressé lui aussi plus rapidement que le PIB agricole mondial, bien qu'à un rythme inférieur à celui du commerce global de biens et de services et du PIB mondial (figure 2). La croissance moins rapide de la production et du commerce agricoles reflète le fléchissement de l'importance relative de l'agriculture dans l'économie et le commerce mondiaux.

Le résultat de l'expansion plus rapide du commerce (exportations et importations) par rapport à la production, apparaît à la figure 3. L'intensité des échanges, c'est-à-dire le ratio du commerce total de biens et de services au PIB total, a augmenté passant de moins de 30 pour cent il y a une trentaine d'années à près de 50 pour cent aujourd'hui. Cette tendance a été encore plus nette pour ce qui concerne le commerce des produits agricoles (pêches et forêts comprises), qui est passé d'environ 60 pour cent à plus de 100 pour cent au cours de la même période. La forte intensité des échanges de produits agricoles tient à la nature complémentaire de la production agricole dans différentes

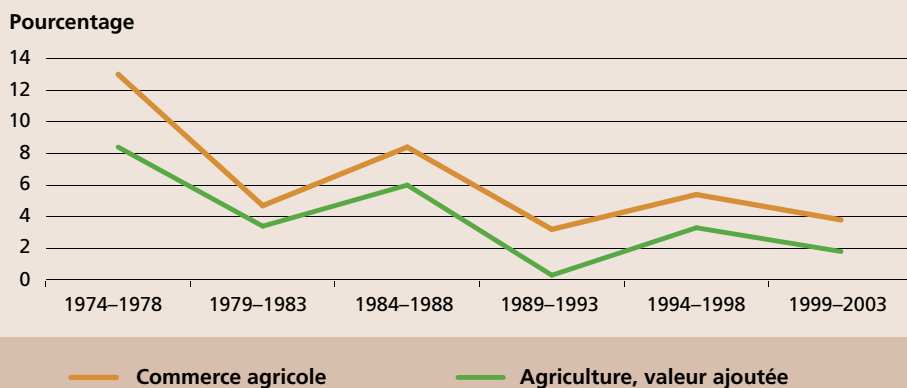
²Les données agricoles indiquées dans le présent chapitre se réfèrent à la fois aux cultures et aux produits de l'élevage, de la forêt et de la pêche, en vrac et après transformation.

FIGURE 1
Croissance du PIB mondial et du commerce mondial de biens et de services
(en termes nominaux)



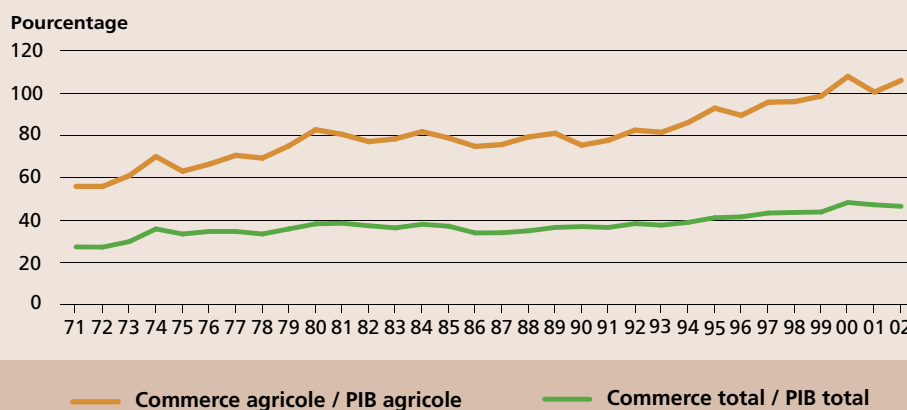
Source: Banque mondiale.

FIGURE 2
Croissance du PIB agricole mondial et du commerce mondial de produits agricoles
(en termes nominaux)



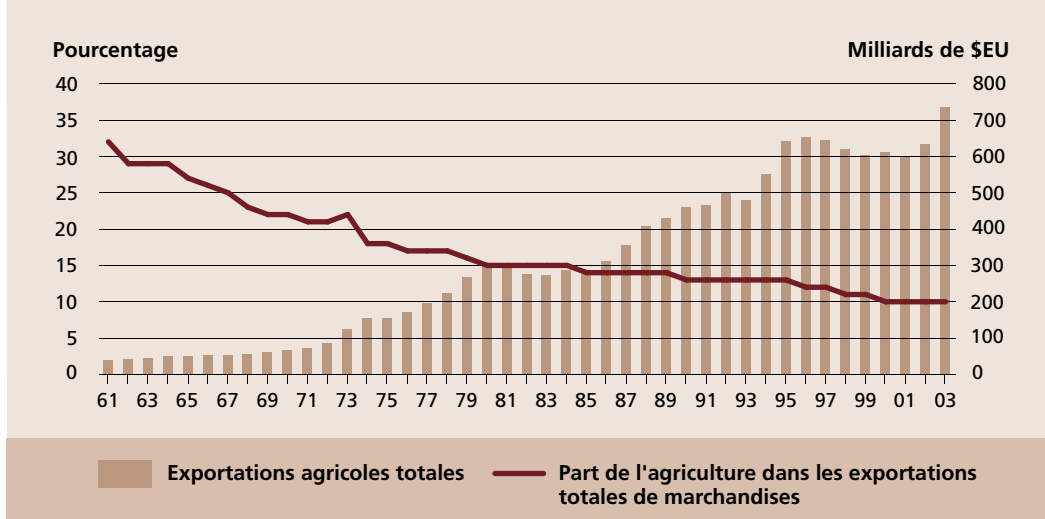
Source: FAO et Banque mondiale.

FIGURE 3
Ratio du commerce au PIB pour l'agriculture et l'ensemble de l'économie



Source: FAO et Banque mondiale.

FIGURE 4
Exportations agricoles mondiales totales et leur part dans les exportations de marchandises



Source: FAO et Banque mondiale.

zones agroécologiques et à un important commerce intra-industries dans ce secteur.

Malgré son importance croissante par rapport à la production agricole, le commerce des produits de l'agriculture n'en a pas moins perdu de son importance relative en tant qu'élément du commerce international. En effet, si l'expansion du commerce agricole se poursuit, sa part dans les échanges internationaux de marchandises continue néanmoins de fléchir, passant de près d'un tiers il y a quatre décennies à environ 10 pour cent aujourd'hui comme le montre la figure 4.

La géographie en évolution du commerce des produits agricoles

D'importants changements dans la structure géographique du commerce agricole ont également été enregistrés au cours des quatre dernières décennies. Une partie de plus en plus importante des exportations agricoles mondiales provient des pays développés. L'essentiel de cette expansion est attribuable aux pays de l'Union européenne (UE); leur part dans les exportations totales de produits agricoles est passée d'un peu plus de 20 pour cent au début des années 60 à plus de 40 pour cent aujourd'hui. Cette progression tient en grande partie aux échanges intra-UE, qui représentent environ 30 pour cent du commerce agricole mondial.

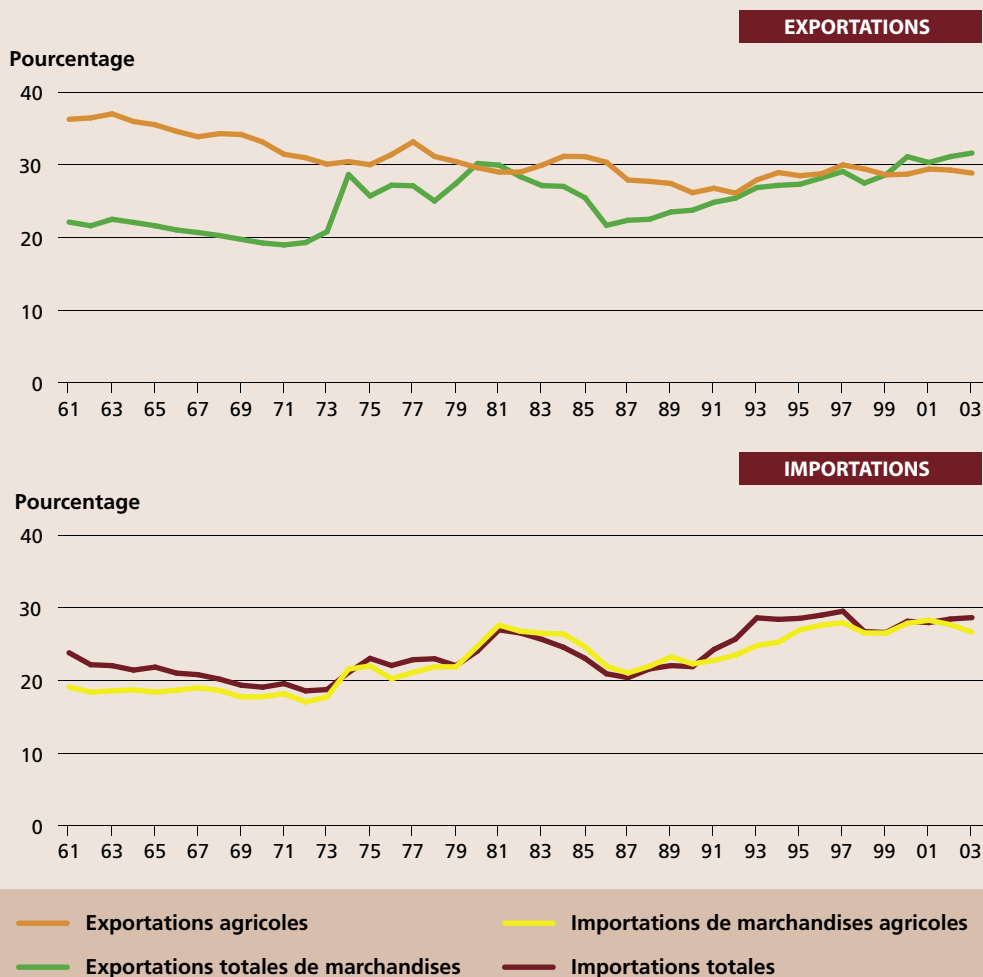
En revanche, dans les quarante dernières années, la part des pays en développement dans les exportations mondiales de produits agricoles est tombée de près de 40 pour cent à environ 25 pour cent au début des années 90, avant de remonter aux quelque 30 pour cent d'aujourd'hui). Cette évolution est en contraste avec l'augmentation constante de la part des pays en développement dans les exportations totales de marchandises.

Pendant la même période, la part des importations mondiales agricoles achetées par les pays en développement a augmenté, passant de moins de 20 pour cent à environ 30 pour cent (figure 5).

Le rôle du commerce agricole dans la structure globale des échanges commerciaux a évolué dans les pays développés comme dans les pays en développement. Durant les quatre dernières décennies, les pays en développement ont enregistré un fléchissement important de la part de leurs exportations agricoles dans leurs exportations totales de marchandises, ainsi qu'un recul moins marqué de la part des produits agricoles dans leurs importations totales (figure 6, page 18). La position commerciale nette positive de ces pays quant aux produits agricoles, grâce à des ventes à l'exportation largement supérieures aux importations, a fait place ces dernières années à une situation plus ou moins équilibrée entre les importations et les exportations agricoles.

FIGURE 5

Part des pays en développement dans le commerce agricole et dans le commerce total de marchandises



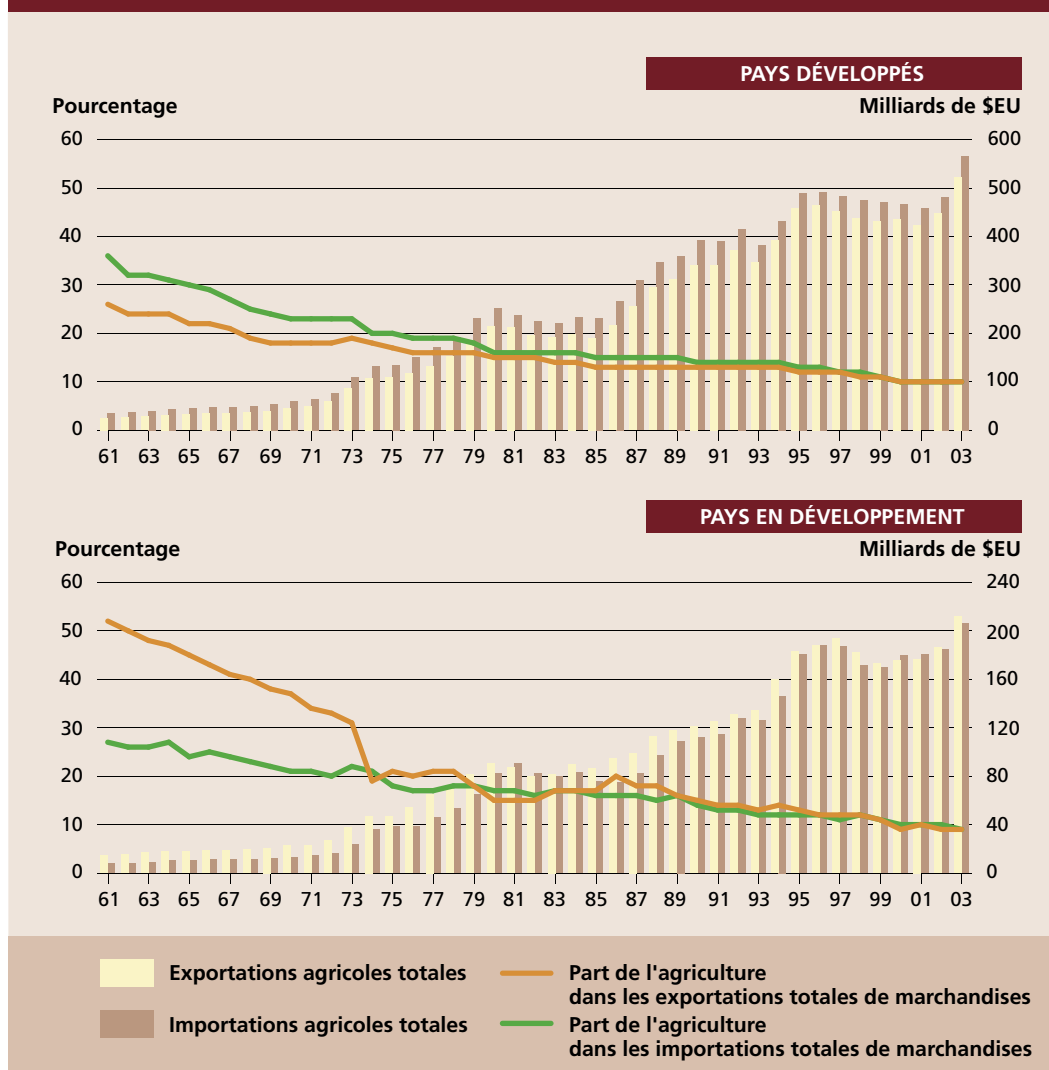
Au cours de cette période, les pays développés ont enregistré une réduction plus lente de leur part dans les exportations et les importations agricoles (figure 6). Aujourd'hui, les échanges commerciaux de produits agricoles sont plus ou moins équilibrés, tant pour les pays développés que pour les pays en développement, et représentent environ 10 pour cent des importations et des exportations totales de marchandises.

Le groupe des pays développés et celui des pays en développement ont enregistré l'un et l'autre une intégration croissante de leurs secteurs agricoles dans les marchés mondiaux, tel qu'il ressort du ratio du commerce des produits agricoles (exportations plus importations) au PIB

agricole (voir figure 7, page 19). Cette tendance est particulièrement marquée pour ce qui est des pays développés, en raison du niveau très élevé des échanges de produits agricoles notamment entre les pays de l'UE.

Comme le montre la figure 8 à la page 20, le rôle du commerce agricole varie selon les différentes régions en développement. Seule la région Amérique latine et Caraïbes a maintenu une forte position d'exportatrice nette de produits agricoles. Les exportations agricoles continuent en effet de représenter une partie importante des exportations totales de marchandises de la région, bien que cette part ait été réduite de moitié environ au cours des 40 dernières années, passant d'environ 50 pour cent à entre 20 et 30 pour cent dans la période récente.

FIGURE 6
Commerce agricole dans les pays développés et en développement



Source: FAO.

En Afrique subsaharienne, le recul de la part de l'agriculture dans les exportations de la région a été encore plus marqué, celle-ci étant tombée de plus de 60 pour cent il y a 40 ans à près de 20 pour cent aujourd'hui. La région reste une exportatrice nette de produits agricoles, mais avec des importations et des exportations agricoles plus proches de l'équilibre que dans le cas de l'Amérique latine et des Caraïbes.

En ce qui concerne l'Asie et le Pacifique, les exportations comme les importations de produits agricoles représentent aujourd'hui moins de 10 pour cent des exportations ou des importations totales; la région n'est passée dans une position d'importatrice

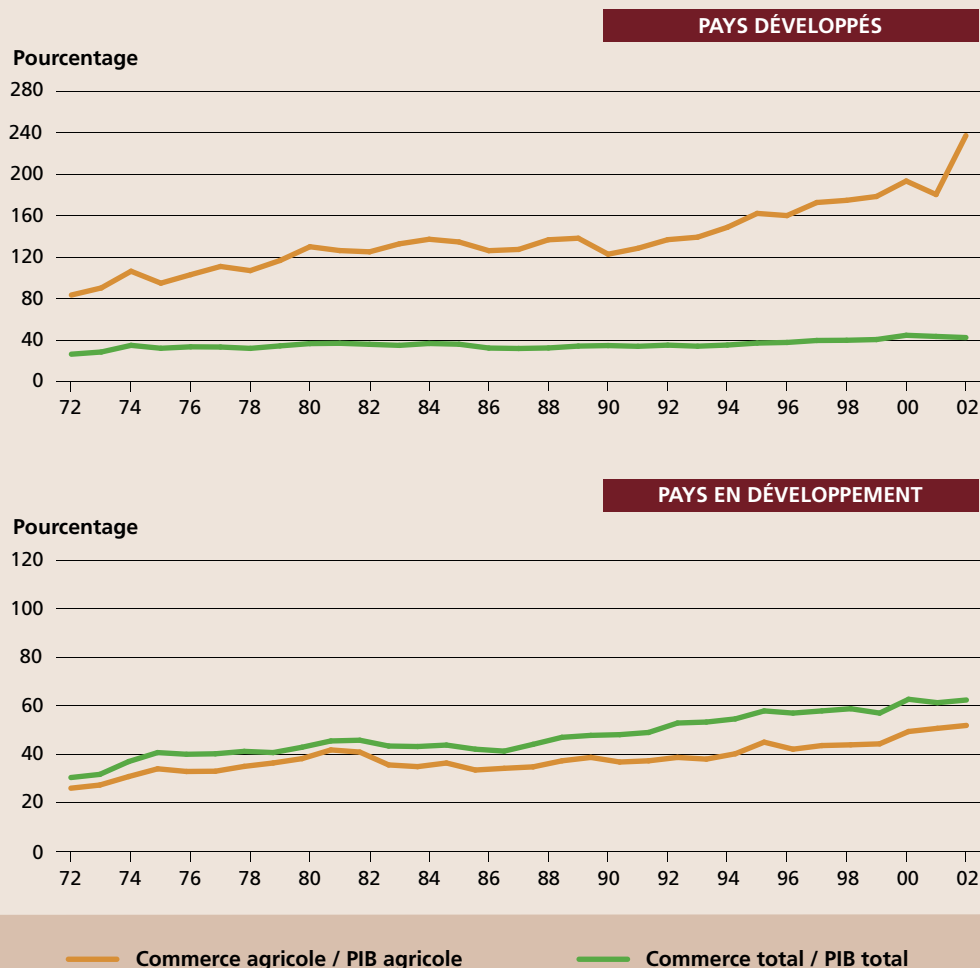
nette de produits agricoles que dans la période plus récente.

La région du Proche Orient et d'Afrique du Nord enregistre un important déficit commercial agricole depuis 1973, du fait de la rapide expansion des importations qui a suivi la flambée des prix du pétrole. Depuis lors, les exportations de produits agricoles ont constitué dans le meilleur des cas un peu plus de 5 pour cent des exportations totales de marchandises, tandis que les importations agricoles représentent aujourd'hui entre 15 et 20 pour cent des importations totales de marchandises.

L'évolution de la structure des échanges de produits agricoles dans les régions en développement ressort également de leur

FIGURE 7

Ratio du commerce (exportations + importations) au PIB dans les pays développés et en développement



Source: FAO et Banque mondiale.

part dans le commerce agricole international (figure 9, page 21). À l'exception de l'Asie et du Pacifique, toutes les régions ont enregistré un fléchissement de leur part des exportations agricoles mondiales, même si la région Amérique latine et Caraïbes a regagné quelques parts de marché au cours des années 90.

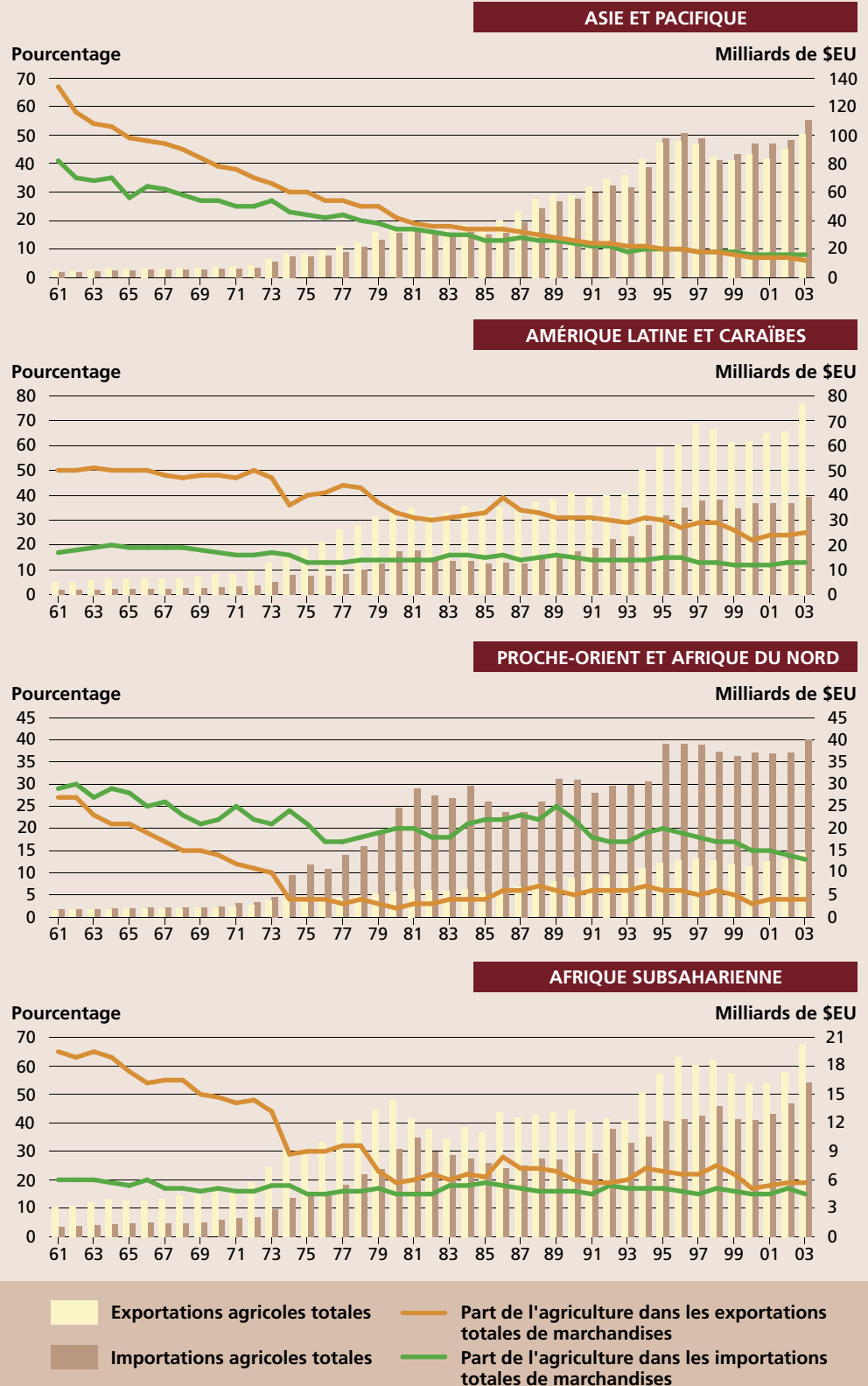
L'un des phénomènes les plus frappants, comme le montre la figure 8, est la marginalisation progressive de l'Afrique subsaharienne sur le marché international des exportations de produits agricoles; la part de cette région dans les exportations agricoles mondiales a peu à peu diminué, passant de près de 10 pour cent il y a 40 ans, à quelque 3 pour cent aujourd'hui.

Sur le plan des importations, on constate une tendance inverse: toutes les régions en développement ont enregistré un accroissement de leur part des importations mondiales de produits agricoles, l'Afrique subsaharienne étant la seule exception.

Le commerce des produits agricoles dans les pays les moins avancés

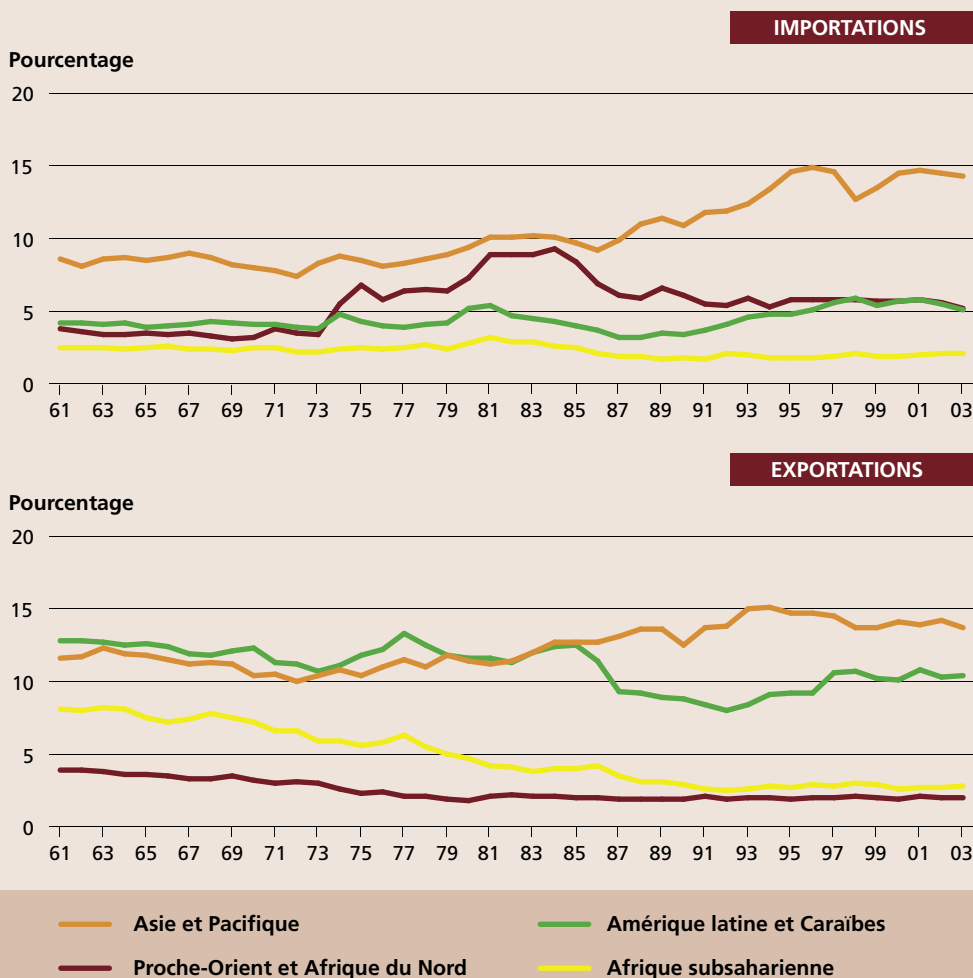
Les pays les moins avancés constituent un cas à part quant aux tendances à long terme du commerce mondial des produits agricoles. Les exportations agricoles de ce groupe de pays ont considérablement diminué par rapport à leurs exportations globales,

FIGURE 8
Commerce agricole dans les régions en développement



Source: FAO.

FIGURE 9
Part des régions dans le commerce agricole mondial



Source: FAO.

tandis que les importations agricoles ont représenté de manière constante environ 25 pour cent du total de leurs importations (voir figure 10, page 22). Les pays les moins avancés, qui étaient exportateurs nets de produits agricoles, sont aujourd'hui devenus des importateurs nets de ces produits, et leur déficit commercial agricole s'est rapidement creusé depuis la fin des années 80.

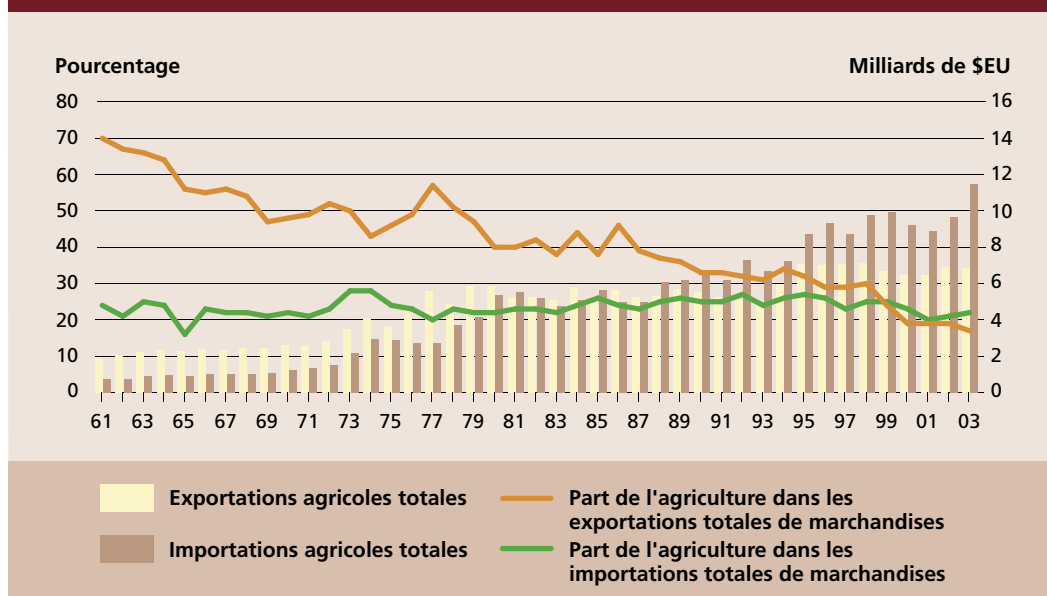
Par ailleurs, le degré d'intégration du secteur agricole des pays les moins avancés dans les marchés mondiaux est particulièrement faible, par rapport à l'ensemble des pays en développement (figure 11, page 22, voir également figure 7). Au milieu des années 60, le commerce agricole de ces pays (exportations plus importations) représentait un peu plus de 20

pour cent de leur PIB agricole, soit à peu près le même ratio que celui du groupe des pays en développement. Depuis lors, toutefois, ce ratio n'a augmenté que dans une faible mesure pour ce qui est des pays les moins avancés, se situant autour de 30 pour cent, tandis qu'il a atteint environ 50 pour cent en ce qui concerne les pays en développement pris globalement.

Le commerce agricole au sein des régions

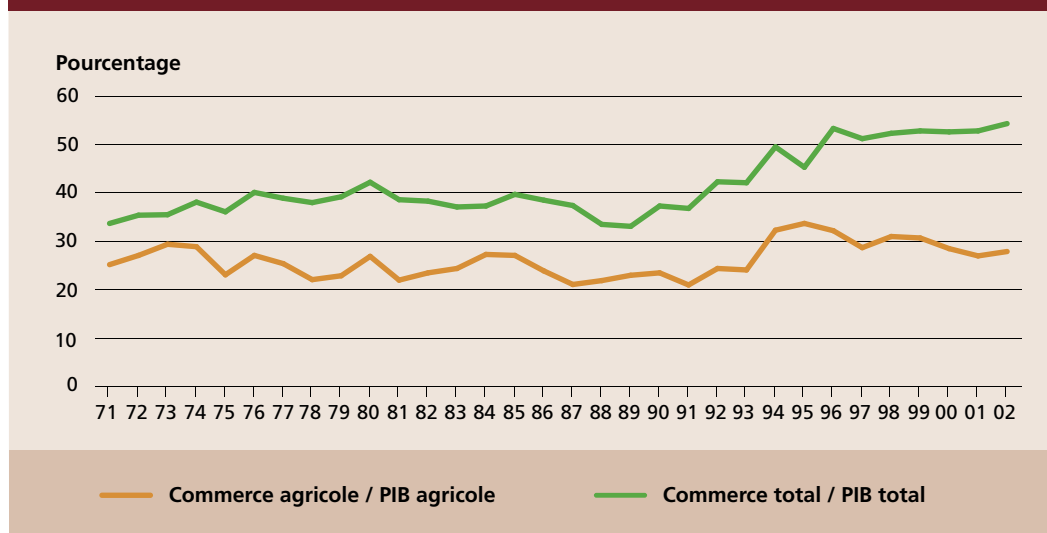
Au cours des dernières décennies, la tendance a été à une intensification du commerce des produits agricoles au sein des régions (tableaux 1 et 2, pages 23-25).

FIGURE 10
Commerce agricole dans les pays les moins avancés



Source: FAO.

FIGURE 11
Ratio du commerce par rapport au PIB des pays les moins avancés



Source: FAO et Banque mondiale.

Dans les pays développés, le commerce des produits de l'agriculture demeure largement et toujours plus autocentré: quelque 80 pour cent des exportations agricoles des pays développés sont destinées à d'autres pays développés et plus de 70 pour cent des importations agricoles de ces pays proviennent d'autres pays développés.

Les échanges commerciaux entre les pays de l'UE jouent un rôle particulièrement

important, sachant que plus de 70 pour cent des exportations de ces pays sont destinées à d'autres pays de l'UE et que plus de 60 pour cent de leurs importations en proviennent. Le commerce des produits agricoles entre les pays de l'UE représente 30 pour cent du commerce agricole mondial total.

Le commerce entre le Canada et les États-Unis d'Amérique, bien que plus réduit en termes absolus et relatifs par rapport aux

TABLEAU 1
Destination des exportations agricoles par région (en pourcentage)

Exportations en provenance de	Année	Destination								
		Pays développés	UE-15	Canada et États-Unis	Pays en transition	Pays en développement	Asie et Pacifique	Amérique latine et Caraïbes	Proche-Orient et Afrique du Nord	Afrique subsaharienne
Monde	1980	73	50	10	3	27	10	6	8	3
	1985	74	48	15	2	26	8	5	9	3
	1990	78	53	13	2	22	8	5	7	2
	1995	75	48	12	5	25	11	6	6	2
	2000	75	43	15	5	25	11	6	6	2
	2002	76	44	15	6	24	11	6	6	2
Pays développés	1980	74	53	9	3	26	8	7	9	3
	1985	76	53	14	2	24	7	5	9	3
	1990	81	60	11	2	19	7	4	6	2
	1995	80	55	11	6	20	8	5	5	2
	2000	81	50	14	6	19	8	5	5	1
	2002	81	51	14	6	19	8	5	5	2
UE-15	1980	82	76	4	3	18	2	3	10	4
	1985	84	76	8	2	16	2	2	9	3
	1990	88	82	5	2	12	2	2	6	2
	1995	89	79	4	6	11	2	2	5	2
	2000	89	73	6	5	11	3	2	5	2
	2002	90	73	6	6	10	2	1	4	2
Canada et États-Unis	1980	65	29	14	3	35	13	14	6	2
	1985	67	22	22	1	33	11	12	7	3
	1990	70	22	24	1	30	12	10	6	1
	1995	67	18	25	2	33	15	11	6	1
	2000	67	13	32	1	33	12	14	6	1
	2002	65	12	35	1	35	13	15	5	1
Pays en transition	1980	89	63	8	14	11	1	1	8	1
	1985	88	58	7	18	12	2	2	8	0
	1990	88	66	4	12	12	1	1	10	1
	1995	92	44	1	46	8	2	0	5	0
	2000	87	39	2	39	13	5	0	7	0
	2002	84	40	2	36	16	8	0	8	0
Pays en développement	1980	67	35	14	2	33	18	5	7	2
	1985	69	35	17	3	31	13	5	11	2
	1990	69	33	19	2	31	14	6	8	2
	1995	63	28	17	3	37	19	8	8	3
	2000	62	25	19	3	38	18	8	8	3
	2002	60	25	18	4	40	19	8	9	4
Asie et Pacifique	1980	61	24	12	2	39	27	2	9	2
	1985	62	21	14	3	38	24	1	10	2
	1990	63	21	12	2	37	26	2	8	2
	1995	57	16	12	3	43	32	1	7	2
	2000	57	15	14	2	43	32	1	7	2
	2002	52	14	12	3	48	35	1	8	3

TABLEAU 1 (fin)

Exportations en provenance de	Année	Destination								
		Pays développés	UE-15	Canada et États-Unis	Pays en transition	Pays en développement	Asie et Pacifique	Amérique latine et Caraïbes	Proche-Orient et Afrique du Nord	Afrique subsaharienne
Amérique latine et Caraïbes	1980	75	44	23	4	25	2	18	4	1
	1985	75	43	25	3	25	4	11	9	2
	1990	75	39	31	2	25	4	14	6	1
	1995	67	33	27	3	33	8	19	5	2
	2000	68	28	30	3	32	7	18	5	1
	2002	66	28	28	4	34	10	17	7	2
Proche-Orient et Afrique du Nord	1980	72	65	1	5	28	2	0	23	4
	1985	61	44	7	4	39	2	0	35	1
	1990	68	51	6	4	32	3	1	27	1
	1995	64	43	5	11	36	4	1	30	1
	2000	63	42	5	10	37	4	1	30	2
	2002	58	38	4	10	42	6	1	33	2
Afrique subsaharienne	1980	85	71	9	2	15	3	0	3	8
	1985	86	71	14	2	14	4	0	2	8
	1990	75	67	5	1	25	5	0	2	18
	1995	71	59	5	2	29	8	1	5	14
	2000	61	46	5	2	39	11	1	8	19
	2002	66	50	6	3	34	8	1	6	20

Source: Base de données COMTRADE des Nations Unies.

TABLEAU 2
Origine des importations agricoles par région (en pourcentage)

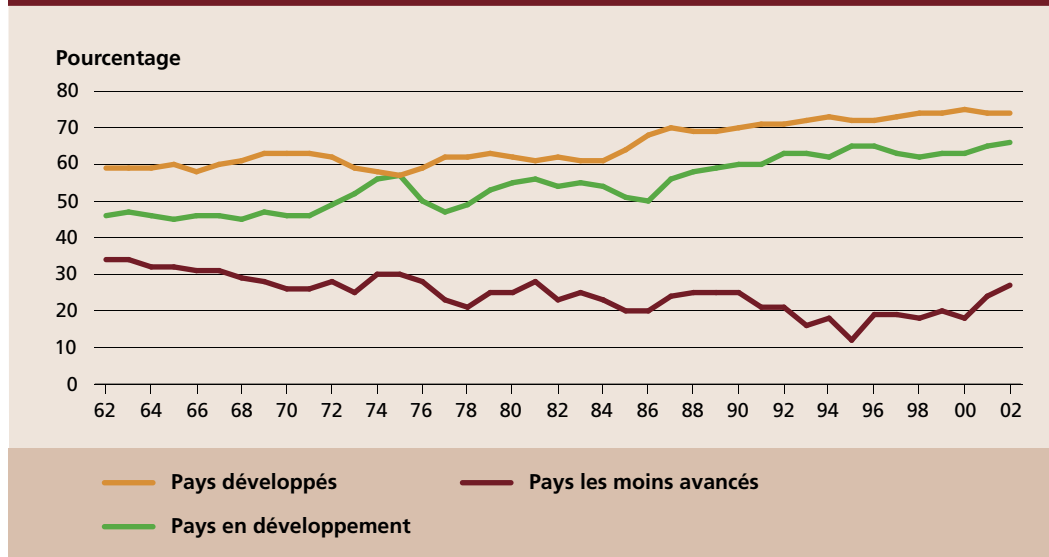
Importations par	Année	Origine								
		Pays développés	UE-15	Canada et États-Unis	Pays en transition	Pays en développement	Asie et Pacifique	Amérique latine et Caraïbes	Proche-Orient et Afrique du Nord	Afrique subsaharienne
Monde	1980	67	36	23	2	33	12	13	2	6
	1985	66	37	21	2	34	13	14	2	5
	1990	71	43	21	2	29	11	11	2	4
	1995	69	39	22	4	31	13	12	2	4
	2000	69	36	20	5	31	13	13	2	3
	2002	69	38	18	5	31	12	13	2	3
Pays développés	1980	68	38	23	2	32	10	13	2	7
	1985	67	41	20	2	33	11	15	2	6
	1990	73	48	19	2	27	10	12	2	4
	1995	72	46	19	4	28	11	12	2	4
	2000	72	43	18	5	28	11	12	2	3
	2002	73	46	16	5	27	10	12	2	3
UE-15	1980	73	54	16	3	27	6	10	2	8
	1985	73	59	10	3	27	6	12	2	7
	1990	79	68	8	3	21	5	9	2	5
	1995	79	68	8	4	21	5	9	2	5
	2000	79	63	7	4	21	5	9	2	4
	2002	80	65	5	5	20	5	9	2	4

TABLEAU 2 (fin)

Importations par	Année	Origine								
		Pays développés	UE-15	Canada et États-Unis	Pays en transition	Pays en développement	Asie et Pacifique	Amérique latine et Caraïbes	Proche-Orient et Afrique du Nord	Afrique subsaharienne
Canada et États-Unis	1980	54	14	29	1	46	10	30	1	5
	1985	57	19	30	1	43	10	28	1	4
	1990	60	17	34	1	40	11	27	1	2
	1995	59	14	38	1	41	13	25	1	2
	2000	61	15	38	1	39	13	24	1	1
	2002	61	16	37	1	39	13	24	1	1
Pays en transition	1980	68	31	22	8	32	6	19	4	2
	1985	64	28	6	20	36	13	17	5	1
	1990	67	43	7	12	33	6	13	8	7
	1995	80	44	5	29	20	5	9	2	3
	2000	77	35	6	33	23	7	10	3	2
	2002	74	38	6	27	26	8	13	3	3
Pays en développement	1980	62	24	26	2	38	23	9	2	4
	1985	64	23	27	2	36	21	10	3	3
	1990	64	22	30	1	36	19	11	3	3
	1995	59	18	30	3	41	20	14	3	3
	2000	58	16	28	3	42	20	15	4	4
	2002	55	12	27	5	45	21	17	4	4
Asie et Pacifique	1980	55	7	31	0	45	38	5	1	2
	1985	58	9	30	1	42	34	5	1	2
	1990	59	10	32	0	41	31	6	1	3
	1995	57	10	31	3	43	31	7	1	3
	2000	55	10	24	4	45	32	8	1	4
	2002	52	8	22	5	48	34	10	1	3
Amérique latine et Caraïbes	1980	66	22	40	0	34	3	31	0	0
	1985	65	17	45	0	35	3	31	0	0
	1990	67	18	45	1	33	3	29	0	0
	1995	59	14	42	1	41	3	37	0	1
	2000	61	10	48	0	39	3	35	0	1
	2002	63	8	51	0	37	3	34	0	1
Proche-Orient et Afrique du Nord	1980	69	43	16	5	31	10	8	7	7
	1985	70	42	17	4	30	12	7	8	3
	1990	69	41	19	4	31	11	7	10	3
	1995	67	34	22	8	33	11	8	10	3
	2000	62	29	19	6	38	13	10	12	4
	2002	57	23	16	10	43	10	15	14	4
Afrique subsaharienne	1980	70	48	17	0	30	12	5	1	12
	1985	67	47	14	0	33	12	12	1	7
	1990	62	53	7	0	38	16	2	2	18
	1995	54	40	12	1	46	21	9	2	15
	2000	51	33	11	1	49	16	7	2	23
	2002	45	27	11	1	55	22	8	3	22

Source: Base de données COMTRADE des Nations Unies.

FIGURE 12
Part des produits transformés dans les exportations agricoles



Source: FAO.

échanges intra-UE, est en pleine expansion depuis 1980, reflétant l'influence croissante de l'Accord de libre échange nord-américain (ALENA), et précédemment à celui-ci, celle de l'Accord de libre échange entre les États-Unis et le Canada, sur le flux de leurs échanges commerciaux.

En revanche, malgré l'expansion du commerce agricole entre les pays en développement, en particulier pendant les années 90, ces pays sont encore largement tributaires des pays développés, à la fois en tant que destinataires de leurs exportations de produits agricoles et comme fournisseurs de leurs importations agricoles.

La proportion des exportations agricoles des pays en développement destinées à d'autres pays en développement a augmenté, passant de 31 pour cent en 1990 à 40 pour cent en 2002, alors que la part des importations de pays en développement provenant d'autres pays en développement est passée de 36 pour cent à 45 pour cent pendant la même période.

Le renforcement des échanges commerciaux entre les pays en développement depuis 1990 est une tendance commune à toutes les régions qui, reflète un accroissement de la part du commerce des produits agricoles au sein de chaque région.

Les produits transformés et le rôle des supermarchés

La part des produits transformés dans le commerce agricole a augmenté dans les pays développés comme dans les pays en développement, mais reste bien plus importante dans le premier groupe (voir figure 12).

Il existe des différences importantes entre les pays en développement. Dans les pays les moins avancés, la part des produits transformés dans le commerce agricole total est sensiblement plus réduite que dans le groupe des pays en développement, et en diminution progressive. La part des produits transformés dans les exportations agricoles des pays les moins avancés n'a commencé à augmenter que dans la seconde partie des années 90.

La progression rapide des échanges de produits agricoles transformés tient moins à la réforme des politiques commerciales agricoles qu'aux profondes transformations démographiques et économiques qui agitent le monde en développement. L'urbanisation, la participation des femmes au marché du travail rémunéré et la hausse des revenus ont contribué à faire augmenter le coût d'opportunité de l'achat et de la préparation d'aliments en vrac, et expliquent la place

grandissante que les aliments transformés occupent dans les échanges internationaux comme sur les marchés intérieurs.

L'essor du commerce des aliments transformés est lié à la multiplication rapide des supermarchés dans les pays en développement. Des études ont montré qu'en Amérique latine où cette tendance est au stade le plus avancé, la quantité de fruits et de légumes que les supermarchés achètent aux producteurs locaux pour approvisionner les magasins locaux, est deux fois et demie supérieure aux exportations totales de produits agricoles de cette région vers le reste du monde (Reardon et Berdegú, 2002).

Une bonne partie des supermarchés qui voient le jour dans les pays en développement appartiennent à des multinationales basées en Europe, au Japon et en Amérique du Nord. Ces chaînes qui se heurtent aujourd'hui à des marchés intérieurs saturés et à une forte concurrence interne, ont été attirées par les marges de profit plus élevées susceptibles d'être obtenues en investissant sur ces nouveaux marchés. La libéralisation des politiques régissant les investissements étrangers directs dans le secteur du commerce au détail a favorisé cette évolution.

Ces grandes chaînes mondiales diffusent des méthodes qui favorisent une gestion efficace des moyens logistiques et des stocks, conduisant à la centralisation des achats et à des modèles de distribution unifiés. L'organisation du commerce au détail est en pleine évolution, avec une augmentation du volume par fournisseur, une diminution du nombre de fournisseurs, la disparition rapide des petits magasins familiaux de vente au détail et un rôle amoindri des marchés centraux. Les grossistes et les courtiers traditionnels cèdent le pas à des marchands de gros spécialisés et à des entreprises d'exportation assurant de nouvelles fonctions sur le marché intérieur. Les institutions agroalimentaires sont touchées elles aussi, avec une prolifération rapide des normes privées et un accroissement progressif de l'emploi de contrats.

Ces nouveaux supermarchés n'approvisionnent pas que des consommateurs au revenu plus élevé. En Asie et en Amérique latine, ils s'installent aussi dans les quartiers pauvres, dans les

petites villes et en milieu rural, visant une clientèle de classe moyenne et inférieure. Les modalités d'approvisionnement des supermarchés sont en train de transformer le marché agroalimentaire dans les pays en développement, avec d'importantes répercussions aux niveaux des petites exploitations et des communautés rurales. De profonds changements doivent être apportés aux petites exploitations agricoles afin qu'elles soient en mesure de fournir des produits conformes aux normes fixées par les supermarchés.

Les exploitants agricoles doivent produire ce que les supermarchés demandent en termes de quantité et de qualité. Ils doivent souvent se conformer à des conditions de certification plus rigoureuses que les normes officielles régissant la sécurité sanitaire des aliments. Répondre aux exigences des préposés aux achats demande des niveaux de compétence et de technologie qui font souvent défaut aux petits exploitants. Ceux-ci peuvent être appelés à effectuer des investissements – individuels ou collectifs – dans divers domaines, notamment: irrigation, serres, camions, chambres froides et techniques d'emballage. Ils doivent être en mesure de trier et de classer leurs produits, de respecter le calendrier et les délais de livraison établis et de documenter leurs pratiques culturelles. D'autre part, ils doivent pouvoir tenir le coup entre la livraison et le paiement, ce qui suppose un accès au crédit.

En aval, les changements sont potentiellement avantageux pour les consommateurs grâce à une plus grande variété, à une fluctuation saisonnière réduite et à une diminution du prix des produits alimentaires. En matière de sécurité sanitaire, le traçage de la source de contamination est devenu plus aisé, mais il existe également le risque d'une distribution rapide des aliments contaminés susceptibles d'entrer dans la chaîne alimentaire.

Principales conclusions

Les nouvelles tendances du commerce international des produits agricoles ont des répercussions importantes pour les petits exploitants et les personnes en état d'insécurité alimentaire. Ces implications sont peu à peu reconnues par les décideurs,

mais une rapide adaptation des politiques et des programmes aux niveaux local, national et international est nécessaire pour éviter d'accentuer la marginalisation de ces groupes.

- L'économie mondiale, agriculture comprise, est en pleine expansion grâce au commerce. Au cours de la dernière décennie, le taux de croissance des échanges commerciaux de produits agricoles a été d'environ 3 pour cent par an, soit plus de trois fois celui de la production agricole.
- Les pays en développement sont bien moins tributaires des exportations agricoles que par le passé.
- Les pays en développement sont en train de devenir les meilleurs marchés de leurs propres ventes de produits agricoles.
- Les exportations de produits agricoles transformés progressent rapidement, sous la poussée des nouvelles tendances démographiques, sociales et économiques.
- Les supermarchés sont en train de s'imposer en tant qu'élément moteur dans les pays en développement.
- Les pays les moins avancés sont aujourd'hui bien moins intégrés dans l'économie mondiale que les pays en développement pris globalement, et cela est particulièrement évident pour ce qui concerne leurs secteurs agricoles.
- Alors que dans les autres pays en développement les exportations de produits agricoles transformés prennent de l'importance, dans les pays les moins avancés la part de ces exportations est tombée d'environ 30 pour cent du total des exportations agricoles dans les années 60 à moins de 20 pour cent dans les années 90.